



L'inénarrable histoire du moulin à farine de Ditahouan

...

Ce n'est pas nouveau ! Le village de Ditahouan, pour des tas de raisons, fonctionne mal. Pour résumer, depuis deux ans, les femmes du village n'ont jamais pu commencer de rembourser le micro-crédit du fameux moulin à farine (acheté près de 750 € par Koutammari Kou - auxquels il faut ajouter environ 250 € d'installation).

Or donc, Emmanuel et Julien ont trouvé une solution que nous venons d'entériner en séance plénière. Le moulin va être démonté (lundi 14 janvier), ainsi que le local où il se trouve et que nous avons financé (charpente, tôles, portes, fenêtre, etc.), et il va être remonté dans une autre cabane, à Bérécingou, là où habite Emmanuel. C'est Nicolas (que nous connaissons bien car il travaille au jardin avec N'Tcha depuis trois ans), qui reprend l'affaire. Il va signer son contrat de micro-crédit très prochainement et s'installer comme meunier, tout en continuant de travailler au jardin le matin. Le garçon est ravi ! Le micro-crédit à rembourser, toujours à 0 %, est de 5000 Fcfa par semaine (7,5 €) sur deux ans. L'argent sera déposé sur un compte à part afin de bien vérifier la régularité des remboursements. Ceci va permettre à l'association de rentrer à peu près "dans ses billes" et de lancer de nouvelles aides, de nouveaux micro-crédits. On suit la chose !

Les enfants de Koutanongou-sur-Atakora

...

Après un premier rendez-vous avec Victorin, le directeur de l'école, nous allons rencontrer, d'ici à la fin du mois, toutes les huiles de Koutanongou : chef de village, président des parents d'élèves, déléguée des femmes, alphabétiseur, conseil des sages, etc. Au programme, un point complet des besoins du village et le lancement des premières actions. Voici, une idée des premières aides que nous allons apporter !

- Cote part pour la construction d'une école en dur. Suivant le protocole gouvernemental, les villageois ont ouvert un compte "spécial" et y ont versé un peu d'argent. Nous compléterons la somme et lancerons le dossier de construction. Ne nous précipitons pas, cela peut prendre 2 à 3 ans. Mais ici, on a l'habitude d'attendre : les Blancs ont les montres... eux ont le temps.
- Réparation du forage. L'une des deux pompes en eau profonde du village est cassée. Nous allons demander un devis et faire réaliser la réparation par un spécialiste.
- Construction d'une salle de classe provisoire en banco. Si les villageois sont d'accord, ils construisent les murs en terre crue, et nous fournissons portes, fenêtres et charpentes. De quoi patienter deux ou trois ans à l'abri, pour les 110 enfants, avant l'arrivée éventuelle d'une école en dur.
- Confection des uniformes kakis pour les enfants. Une couturière va venir sur place, prendre toutes les mesures de tous les enfants, puis confectionner tous les habits avec le tissu que nous allons financer.
- Dotation de l'école en matériels scolaires. Comme il n'y a rien à Koutanongou, il n'est pas très difficile de faire le point. Il faut : des tableaux noirs, des ardoises, des cahiers, des craies, des crayons, des livres, etc. Nous allons livrer tout cela avant la fin de février.
- Avec la venue des collégiens du lycée d'Aigrefeuille et d'une douzaine d'adhérents aux valises pleines, nous devrions habiller la centaine d'enfants du village.

Des nouvelles... enfin !

Nous avons commencé de faire le point sur tous les programmes en cours, sur les projets à lancer, les idées à soumettre, etc.

Voici quelques trucs en vrac...

- Rencontre avec Gaston. Comme nous lui avons conseillé il y a un an, Gaston a créé l'association des jardiniers des Sources de la Pendjari (endroit à la fois sublime et merveilleux...). Nous lui avons remis une paire de jumelles et un guide des oiseaux d'Afrique. L'idée : aider son association avec apport de semences, achat de petit matériel, etc., et, en contrepartie, les dix jardiniers de l'association s'engagent à protéger leur environnement, à ne plus abattre d'arbres, à faire attention à leur consommation d'eau, et à faire un début d'inventaire des oiseaux du secteur, etc. Ils bénéficieront aussi des conseils réguliers d'Emmanuel.

- **Les cantines. Elles fonctionnent normalement depuis la rentrée. Nous venons de commander 600 kg de riz de montagne et 600 kg de maïs. Avec l'apport des parents et quelques petites aides ici et là (voir ci-dessous), nous bouclerons facilement le programme jusqu'au mois de juin 2013, d'autant que Dikouan bénéficie du PAM.**

- Nous avons installé solennellement LE panneau solaire sur le tata-somba d'Alphonse, à Tagayé. Une vraie première mondiale. Il va permettre aux gens du village de recharger leurs téléphones sans être obligés de descendre à Nati... Et c'est gratuit. Mais Alphonse va tenir un cahier avec noms et dates pour tous ceux qui viennent recharger. Au bout de 4 ou 5 recharges, les gens s'engagent à apporter une petite aide à la cantine de l'école (piments, oignons, tomates, céréales). Une inconnue : nous ne savons pas combien le panneau peut recharger de batteries en une journée, et donc s'il est assez "costaud", où s'il faut en prévoir un second ou un plus efficace, donc plus cher ?

• L'eau !!!

Ce sera sans doute le "gros" dossier dans les années à venir (ici et dans le reste du monde). Il y a des projets de forages un peu partout, mais aucune politique cohérente en matière de financements et de gestion de la ressource. Equation difficile : comment permettre aux gens des villages d'avoir accès à l'eau potable sans pour cela épuiser les nappes phréatiques ? On en cause.

• N'oubliez pas : la date de l'assemblée générale 2013 : le samedi 22 juin,